

La déclaration du snU.pden-FSU au CTPM du 21 décembre

A l'occasion de la séance du 21 décembre sur la présentation des moyens de l'enseignement scolaire pour la rentrée 2011, le snU.pden-FSU fait la déclaration suivante :

Les personnels de direction de la FSU tiennent à exprimer leur profond désaccord avec la politique budgétaire menée. Ce sont les personnels de direction qui vont devoir dans les EPLE faire face aux manques criants de personnels provoqués par ces nouvelles coupes sombres du budget.

Comment organiser de manière qualitative et pédagogique l'établissement pour faire réussir tous les élèves quand la principale préoccupation du Ministère est la suppression des postes ? Nous devons préparer la répartition par discipline et par poste de la DHG dans les établissements en février avec des marges de manœuvres réduites. D'année en année et paradoxalement, le Ministère cite à longueur de textes « l'autonomie des établissements » comme panacée à toutes les difficultés mais dans le même temps les DHG se réduisent comme peau de chagrin et le nombre de personnels non enseignants fond comme neige au soleil !

Certes nous réussirons à préparer la rentrée 2011 quantitativement mais nous ne pourrons remplir correctement toutes nos missions. Par ailleurs, ces réductions de moyens deviennent insupportables quant aux conditions de travail de tous les personnels des établissements. En effet, comme l'autonomie des EPLE se renforce, comme les services rectoraux et des inspections académiques se déchargent sur les EPLE du travail qu'ils ne peuvent plus assumer par suite de leur propre réduction de personnels, chaque établissement avec moins de personnels formés et qualifiés voit la masse de travail à effectuer s'alourdir. Les personnels de direction en prennent largement leur part (ils sont d'ailleurs de plus en plus insatisfaits de leurs propres conditions de travail) mais ils doivent faire peser sur tous les personnels une charge de travail très et trop importante pour réussir à faire fonctionner les EPLE.

Les personnels de direction de la FSU ne pourront pas se satisfaire, pour les récompenser de leurs bons et loyaux services, de la mise en place de la PFR pour leur corps. Ils veulent pouvoir exercer leurs missions dans des conditions décentes de travail, sans être obligés de faire subir aux personnels sous leur autorité une pression insupportable.

Après avoir porté les préoccupations des personnels, avoir évoqué les actions conduites au long du mois de décembre par ses syndicats et **devant l'absence de réponse sur le fond des dossiers, la FSU a quitté la séance.**

Le Bureau national,
Bobigny le 21 décembre 2011